

80 ANS POUR DÉTERRER LA MÉMOIRE HISTORIQUE



80 ans. Il aura fallu 80 ans pour qu'un gouvernement espagnol rende hommage aux exilés républicains espagnols qui quittèrent leur pays en 1939, pour fuir le franquisme. 80 ans dont la moitié sous la botte du dictateur Franco, et l'autre moitié en « démocratie » tantôt de droite, tantôt de gauche, mais les deux s'accordant pour ensevelir la mémoire historique. Des évocations, des événements organisés autour de la thématique de la guerre civile et de la révolution espagnole il y en a eu, mais jamais sur l'exil des 500 000 républicains réfugiés notamment en France. C'était donc une première, due, reconnaissons-le, à l'initiative du « Département Mémoire historique » du ministère de la Justice de l'actuel gouvernement socialiste espagnol (ce qui ne l'absout pas par ailleurs de sa politique antisociale et de la répression exercée contre les diverses manifestations ayant lieu en Espagne, qu'il s'agisse de mouvements revendicatifs des travailleurs, des expulsions d'habitants ne pouvant plus payer leur loyer ou leur crédit bancaire, sans parler des événements en Catalogne ...)

Madrid, décembre 2019.
Le ministère de la Justice a donc inauguré une exposition commémorant le 80^{ème} anniversaire de l'exil républicain espagnol, exposition destinée à sortir de l'oubli toutes celles et ceux qui, en 1939, pour fuir les hordes franquistes, franchirent les Pyrénées

pour se réfugier en France. Cette exposition qui dure jusqu'au 31 janvier 2020, se divise en trois parties :

- La première, (**1939-Exil républicain espagnol**) composée de peintures, entre autres de Pablo Picasso, Joan Miró, et de photos de Robert Capa, Agustí Centelles et David Seymour.

- La deuxième, intitulée « **Chemins de l'exil** », composée d'une centaine de photos de la Retirada et de « l'accueil » en France dans les camps de concentration. Photos inédites de Philippe Gaussoit et retrouvées par hasard il y a peu par son fils Jean-Philippe.

- Enfin une troisième partie intitulée « **Le sang n'est pas de l'eau** » consiste en photos et commentaires de fils et filles de ces exilés républicains espagnols. Elle a été réalisée par Pierre Gonnord.

Précision : notre association mémorielle « **24 août 1944** » a largement contribué à ces deux dernières parties, fournissant photos et commentaires, et était présente à cette inauguration, à la conférence de presse qui l'avait précédée et à la réunion de travail qui l'a suivie. C'est dans ce cadre que notre association avait été conviée par le département espagnol « **Mémoire historique** ».

Quant aux discours prononcés à cette occasion par les différents ministres (de la Culture, du Développement et de la Justice) même si habituellement nous n'avons que

peu de goût pour ces déclarations ou promesses de politiciens, nous n'avons noté aucune fausse note ce jour-là, les divers orateurs s'étant bornés à remercier ces « combattants de la liberté » de 1939 ayant non seulement porté au-delà de leur pays la culture et l'âme de l'Espagne en les maintenant vivantes, mais aussi en ayant largement contribué en France à la Résistance et à la lutte contre les nazis. »

Pour nous, association « **24 août 1944** », le travail mémoriel continue que ce soit ici en France ou en Espagne où il reste tant à faire : exhumation des fosses communes où sont toujours ensevelis les « rouges » exécutés par les fascistes, annulation de toutes les sentences prononcées par les tribunaux franquistes, jugement de tous les membres de l'appareil juridico/policier de la dictature franquiste encore en vie et jouissant d'une retraite paisible à l'heure où les relents fascistes empoisonnent l'atmosphère...

George Orwell l'avait déjà fort bien dit dans son roman 1984 : « *Celui qui a le contrôle du passé a le contrôle du futur, celui qui a le contrôle du présent a le contrôle du passé.* »

À nous de reprendre le contrôle.

Ramón Pino

Groupe anarchiste Salvador-Seguí
Membre de l'association « 24 août 1944 »